

**18 octobre 2026 – 29e Dimanche du Temps Ordinaire
(Année A)**

Is 45, 1.4–6 ; 1 Th 1, 1–5b ; Mt 22, 15–21

INTRODUCTION

On raconte l'histoire d'un gardien de phare qui allumait fidèlement la lampe chaque soir afin que les navires puissent trouver leur chemin en toute sécurité à travers des eaux dangereuses. Un jour, de nombreuses personnes vinrent lui demander de l'huile : un voisin en avait besoin pour une lampe, un autre pour cuisiner, un autre encore pour se réchauffer. Désireux d'aider tout le monde, il leur en donna de petites quantités tout au long de la journée. À la tombée de la nuit, il ne restait plus assez d'huile pour la lampe du phare, et plusieurs navires s'écrasèrent contre les rochers dans l'obscurité. Le lendemain matin, le gardien pleura en disant : « J'ai oublié ma première responsabilité. »

Dans les lectures d'aujourd'hui, il nous est rappelé quelle est notre première responsabilité : appartenir à Dieu avant

toute autre chose. Le monde sollicite constamment notre loyauté — la politique, la richesse, la réussite, l'opinion publique et l'ambition personnelle. Pourtant, le Seigneur déclare par la bouche d'Isaïe : « Je suis le Seigneur, il n'y en a pas d'autre. »

Jésus, lui aussi, nous interpelle dans l'Évangile : « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » La pièce porte l'image de César, mais nous portons l'image de Dieu. Ainsi, notre fidélité la plus profonde n'appartient pas aux puissances terrestres, mais au Seigneur seul.

Alors que nous nous présentons devant Dieu dans cette Eucharistie, demandons pardon pour les moments où nous avons laissé d'autres voix gouverner notre cœur plus que la vérité et l'amour de Dieu. Préparons-nous maintenant à célébrer ces saints mystères.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous appelles à placer Dieu au-dessus de tout pouvoir et de toute possession terrestre :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu nous as créés à l'image de Dieu et tu nous appelles à donner pleinement notre cœur au Père : **Ô**

Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous fortifies pour demeurer fidèles lorsque les valeurs du monde s'opposent à l'Évangile :

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous libère de toute fausse allégeance, pardonne les péchés qui divisent notre cœur, nous affermis dans une vie de disciples fidèles et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

INVITATION AU GLORIA

Parce que Dieu seul est le Seigneur de l'histoire et le véritable Roi de tout cœur humain, élevons maintenant nos voix dans la louange et chantons avec joie :

COLLECTE

Dieu éternel et tout-puissant,
toi dont la sagesse guide le cours de l'histoire
et dont l'image est gravée dans chaque cœur humain,
accorde-nous de demeurer fidèles à toi au-dessus de
toutes les puissances terrestres,
de servir le bien commun avec honnêteté et courage,
tout en nous donnant entièrement à ta volonté.
Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu,
pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Un jour, une petite fille accompagna sa grand-mère à la messe dominicale. En rentrant chez elles, elle demanda :

« Grand-mère, qui dirige vraiment le monde ? Est-ce les présidents, les rois, les riches ou les généraux ? »

La grand-mère sourit et lui montra le ciel du soir.

« Quand les nuages cachent le soleil, on peut avoir l'impression qu'il a disparu. Pourtant, il est toujours là, au-dessus des nuages, donnant sa lumière et maintenant toute chose dans l'existence. Il en est ainsi de Dieu. Les dirigeants humains peuvent sembler puissants pendant un temps, mais, au bout du compte, l'histoire appartient à Dieu. »

Cette simple conversation touche le cœur même des lectures d'aujourd'hui.

Le prophète Isaïe comme l'Évangile nous confrontent à la même question :

Qui gouverne vraiment notre vie ?

Est-ce le pouvoir politique ? L'argent ? L'opinion publique ? La peur ? Une idéologie ? Ou bien Dieu ?

Dieu écrit l'histoire de manière inattendue

La première lecture tirée d'Isaïe contient quelque chose de surprenant. Dieu appelle le roi perse Cyrus « son oint », littéralement « son messie ». Pour le peuple d'Israël, cela paraissait scandaleux. Cyrus n'était pas juif. Il n'adorait pas le Dieu d'Israël. Pourtant, Dieu l'a choisi comme instrument de salut.

Pour comprendre à quel point cela était choquant, il faut se rappeler la situation d'Israël. Jérusalem avait été détruite. Le Temple était en ruines. Le peuple avait été emmené en exil à Babylone. Ses ennemis se moquaient de lui en disant : « Où est donc votre Dieu maintenant ? » Israël se sentait abandonné, vaincu et humilié. Ses chants étaient devenus des lamentations.

Puis, au cœur de ce désespoir, Dieu parla par son prophète :

« Regardez Cyrus. Je vais me servir de lui. Par lui, je vous rendrai la liberté. »

Et c'est exactement ce qui arriva. Cyrus conquiert Babylone et permet aux Juifs de retourner dans leur pays afin de reconstruire le Temple.

Que signifie cela pour nous ?

Cela signifie que Dieu n'est jamais enfermé dans nos attentes. Il peut agir à travers des personnes, des événements et des situations que nous n'aurions jamais imaginés. Dieu n'est pas limité aux églises ou aux sacristies. Il est le Seigneur de l'histoire.

Un prédicateur racontait un jour qu'il méditait ce texte pendant la Guerre froide, en 1984. À cette époque, l'Union soviétique semblait inébranlable, le communisme athée paraissait invincible et le monde vivait sous l'ombre de la

peur. Pendant sa prière, une pensée audacieuse surgit dans son cœur :

« Si Dieu a pu se servir du roi païen Cyrus, ne pourrait-il pas aussi transformer les dirigeants de notre époque ? »

Pendant des années, il pria. Puis vinrent des changements spectaculaires que personne n'avait prévus :

l'effondrement des régimes communistes, la réouverture des églises et la redécouverte de la foi par des millions de personnes. L'histoire changea d'une manière que le monde croyait impossible.

Encore et encore, Dieu nous rappelle :

« Je suis le Seigneur, il n'y en a pas d'autre. »

Nous agissons souvent comme si l'avenir dépendait entièrement des politiciens, des économistes, des puissances militaires ou de la technologie. Les lectures d'aujourd'hui remettent en question cette illusion. Les gouvernements ont leur importance. La responsabilité

humaine a son importance. Mais le dernier mot appartient à Dieu.

Le piège tendu à Jésus

Dans l'Évangile, un autre affrontement autour du pouvoir se déroule.

Les pharisiens et les hérوديens s'approchent de Jésus avec une question :

« Est-il permis ou non de payer l'impôt à César ? »

La question paraît innocente, mais c'est un piège.

Si Jésus répond : « Oui », beaucoup de Juifs le rejeteront comme collaborateur de Rome. S'il répond : « Non », il pourra être arrêté comme rebelle politique.

Jésus demande une pièce de monnaie. La tenant à la main, il demande :

« De qui est cette image ? »

« De César », répondent-ils.

Alors vient cette célèbre réponse :

« Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

À première vue, cela ressemble à un compromis politique habile. Mais Jésus dit quelque chose de beaucoup plus profond.

La pièce porte l'image de César ; rendez donc la pièce à César.

Mais vous portez l'image de Dieu. Donnez-vous donc à Dieu.

Voilà la véritable question.

Jésus ne parle pas seulement des impôts. Il parle de l'allégeance du cœur. Les autorités humaines ont un droit limité sur nous. Dieu seul possède un droit absolu sur notre vie.

C'était révolutionnaire dans le monde romain, car l'empereur exigeait des honneurs divins. César voulait non seulement les impôts, mais aussi l'adoration. Jésus rejette complètement cette prétention. Dieu seul mérite l'abandon total du cœur humain.

Et ce combat continue aujourd'hui.

Nous n'adorons peut-être plus les empereurs, mais la culture moderne réclame sans cesse notre adhésion totale : la réussite, la richesse, le nationalisme, le plaisir, les idéologies ou l'approbation sociale. De nombreuses voix rivalisent pour gagner notre cœur.

L'Évangile nous demande :

À qui appartient votre fidélité la plus profonde ?

Les questions sincères et les questions malhonnêtes

L'Évangile nous enseigne aussi quelque chose sur la manière de poser des questions.

Certaines questions sont sincères ; elles recherchent la vérité. D'autres sont posées uniquement pour embarrasser, piéger ou attaquer.

Un professeur racontait qu'un étudiant lui avait demandé :

« Si Dieu est tout-puissant, peut-il créer une pierre si lourde qu'il ne puisse pas la soulever ? »

Le but n'était pas vraiment de comprendre Dieu, mais de mettre le professeur en difficulté par une contradiction.

Les pharisiens s'approchèrent de Jésus avec le même état d'esprit. Leurs flatteries cachaient leur hostilité.

Et pourtant, Jésus ne répond pas avec colère. Il répond avec une sagesse qui dévoile leur malhonnêteté tout en ouvrant un chemin vers une vérité plus profonde.

Combien de fois nos conversations publiques ressemblent-elles à ces pièges ! En politique, en religion et même dans la vie familiale, certaines personnes posent des questions non pour découvrir la vérité mais pour marquer des points.

L'Évangile nous invite à une plus grande honnêteté. Dieu peut agir à travers une recherche sincère, même lorsqu'elle est mêlée de doute. Mais les cœurs fermés ne peuvent accueillir la vérité.

Enracinés dans le Christ

Les paroles de Jésus nous obligent également à examiner notre conscience.

Que se passe-t-il lorsque la fidélité à Dieu entre en conflit avec la fidélité à la société ?

L'histoire nous offre de nombreux exemples. Les premiers chrétiens refusèrent d'adorer l'empereur et beaucoup furent exécutés. Dans les temps modernes, des figures telles que Dietrich Bonhoeffer, Maximilien Kolbe, Martin Luther King Jr. et d'innombrables croyants restés anonymes ont choisi la fidélité au Christ plutôt que la conformité à des systèmes injustes.

Qu'est-ce qui leur a donné un tel courage ?

Ce n'était ni l'entêtement ni l'idéologie.

C'était un profond enracinement dans le Christ.

Aujourd'hui, saint Paul félicite les Thessaloniciens pour leur « foi active, leur charité qui se donne de la peine et leur persévérance dans l'espérance ». Leur foi n'était pas un simple sentiment privé. Elle façonnait toute leur manière de vivre.

Voilà le défi qui nous est lancé. Le christianisme ne peut pas demeurer une identité du dimanche alors que le reste de notre vie appartiendrait au monde. Chaque domaine de notre existence — la famille, la politique, le travail, les finances, les relations, les paroles et la conscience — appartient à Dieu.

César peut recevoir la pièce de monnaie.

Mais Dieu reçoit le cœur.

Une célèbre histoire est racontée à propos de saint Thomas More, qui fut exécuté parce qu'il refusa de placer

le roi au-dessus de Dieu. Alors qu'il se tenait sur l'échafaud, il déclara :

« Je meurs comme bon serviteur du roi, mais de Dieu d'abord. »

Cette phrase résume parfaitement l'Évangile d'aujourd'hui.

Nous sommes appelés à être de bons citoyens, des membres responsables de la société, des travailleurs honnêtes et des artisans du bien commun. Mais au-dessus de toute fidélité terrestre se trouve une fidélité plus grande.

Car nous ne portons pas l'image de César, mais celle de Dieu.

Et lorsque les puissances de ce monde auront disparu, lorsque les pièces perdront leur valeur et que les royaumes s'évanouiront, une vérité demeurera :

« Je suis le Seigneur, il n'y en a pas d'autre. »

Amen.

INVITATION AU CRÉDO

Unis dans la foi de l'Église et mettant notre confiance non dans les puissances de ce monde mais dans le Seigneur qui règne éternellement, professons maintenant notre foi.

PROFESSION DE FOI (*pour la méditation personnelle seulement*)

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
Seigneur de l'histoire et souverain de toutes les nations,
qui a créé tous les êtres humains à son image et
qui appelle chaque cœur humain à lui appartenir lui seul.
Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui est venu dans le monde non pour rechercher le pouvoir
Terrestre mais pour révéler le Royaume de Dieu.
Il nous a enseigné à rendre au monde ce qui lui est dû
selon la justice,
mais à donner entièrement notre cœur à Dieu.
Il a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié, est mort et a été enseveli,

et il est ressuscité le troisième jour,
afin qu'aucune puissance terrestre n'ait jamais le dernier
mot sur l'humanité.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui fortifie les croyants afin qu'ils demeurent fidèles
lorsque la vérité est difficile et que le prix du disciple est
élevé ; qui donne le courage de rendre témoignage au
Christ dans la vie familiale, dans la société, au travail et
dans la vie publique.

Je crois en l'Église une, sainte, catholique et apostolique,
appelée à vivre dans le monde sans appartenir à l'esprit du
monde.

Je crois à la communion des saints,
dont beaucoup sont demeurés fidèles à Dieu au-dessus de
toute autorité terrestre.

Je crois au pardon des péchés,
à la résurrection de la chair,
et à la vie éternelle dans le Royaume
où Dieu seul règne pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin qu'en déposant ces dons sur
l'autel, nous apprenions à offrir à Dieu non seulement ce
que nous possédons, mais aussi nous-mêmes, afin que
notre vie, marquée de son image, soit agréable à Dieu le
Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Accorde-nous, Seigneur, nous t'en prions, que ces
offrandes que nous présentons devant ta majesté
expriment notre dévouement total envers toi,
afin que, libérés de toute fidélité partagée,
nous te servions fidèlement dans tous les domaines de
notre vie. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car toi seul es le Seigneur de l'histoire
et la source de tout don parfait.

Même si les royaumes de la terre s'élèvent et disparaissent, ta souveraineté demeure pour toujours.
Tu nous as créés à ton image
et tu nous as appelés à t'appartenir entièrement.
Dans ta sagesse, tu conduis les nations du monde,
agissant souvent à travers des personnes et des événements inattendus,
afin que ton dessein de salut s'accomplisse.
Et dans ton Fils, Jésus-Christ,
tu nous as révélé la vérité qu'aucune puissance Terrestre ne peut réclamer l'adoration qui t'appartient à toi seul.
Par sa Mort et sa Résurrection,
tu as fait de nous un peuple fidèle dans l'espérance,
courageux dans sa conscience
et persévérant dans l'amour.
C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toutes les Puissances des cieux,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons : **Saint ! Saint ! Saint...**

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme des enfants créés à l'image de Dieu et appelés à mettre notre confiance non dans les puissances du monde mais dans notre Père du ciel, prions avec confiance :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions,
particulièrement de la tentation de placer notre confiance ultime dans le pouvoir, la richesse ou l'approbation humaine ;
dans ta bienveillance, donne la paix à notre temps ;
par ta miséricorde, libère-nous du péché,
rassure-nous devant les épreuves,
en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets
et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui nous as enseigné à donner aux réalités terrestres leur juste place tout en offrant notre cœur entièrement à Dieu, ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église;

pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, qui nous appelle à appartenir totalement au Père et à demeurer fidèles au milieu des puissances passagères de ce monde. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, le monde rivalise constamment pour attirer notre attention, notre fidélité et notre cœur. Pourtant, aujourd'hui, tu nous rappelles que nous portons ton image. Apprends-nous à vivre comme ton peuple fidèle — courageux dans notre conscience, sincères dans l'amour et persévérants dans l'espérance. Que cette Eucharistie nous fortifie afin que nous servions le monde avec responsabilité tout en t'appartenant entièrement.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Après avoir reçu le Sacrement du salut, nous te supplions humblement, Seigneur, afin que, fortifiés par cette nourriture céleste, nous demeurions fidèles en toute circonstance et rendions témoignage avec courage que toi seul es le Seigneur de notre vie et de l'histoire. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur guide vos cœurs dans la vérité et la fidélité.

Qu'il vous fortifie afin que vous demeuriez fermes lorsque les valeurs du monde s'opposent à l'Évangile.

Qu'il vous aide à vivre toujours comme des personnes qui portent l'image de Dieu.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père ✠, le Fils et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par une vie enracinée dans le Christ et fidèle à Dieu par-dessus toute autre chose.

PENSÉE À EMPORTER

« La pièce porte l'image de César — mais vous portez l'image de Dieu. Donnez au monde votre service, mais donnez à Dieu votre cœur. »

19 octobre 2026 – Lundi de la 29e semaine du Temps Ordinaire : *(Saints Jean de Brébeuf, Isaac Jogues et leurs compagnons) - Ep 2, 1-10 ; Lc 12, 13-21*

« La véritable sécurité se trouve dans le fait d'être riche aux yeux de Dieu. »

INTRODUCTION

Un voyageur arriva un jour dans un village isolé après un long périple. Fatigué et affamé, il frappa à la porte d'une modeste maison. La famille qui y vivait avait très peu de choses — juste assez de nourriture pour elle-même. Pourtant, sans hésiter, elle l'accueillit, partagea son repas avec lui et lui offrit un endroit où se reposer. Au moment de partir le lendemain matin, le voyageur demanda : « Pourquoi m'avez-vous donné autant alors que vous avez si peu ? » Le père répondit simplement : « Parce que ce que nous avons nous est donné, non seulement pour nous-mêmes. »

Il y a quelque chose de remarquable dans une telle générosité. Elle ne vient pas seulement de l'abondance,

mais d'une certaine liberté du cœur — une confiance que ce que nous donnons n'est jamais vraiment perdu. Elle révèle une richesse plus profonde, une richesse qui ne peut être mesurée ni par des greniers ni par des comptes bancaires.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus rencontre une attitude bien différente. Un homme s'approche de lui et lui demande de l'aider à partager un héritage. Mais au lieu de régler le différend, Jésus parle de l'avidité et raconte la parabole d'un homme riche qui possède déjà plus qu'il ne lui faut et qui pourtant demeure obsédé par le désir d'amasser davantage pour lui-même.

Alors que nous sommes rassemblés ici, nous pouvons nous demander en silence : où cherchons-nous notre sécurité ? En quoi mettons-nous notre confiance ? Reconnaisant les moments où nous nous sommes trop attachés à ce que nous possédons ou avons manqué de voir les besoins des autres, tournons-nous maintenant vers le Seigneur dans l'acte pénitentiel.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous enseignes que la vie ne consiste pas dans l'abondance des biens, mais dans la confiance en la sollicitude du Père : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, tu nous appelles à être riches aux yeux de Dieu par la générosité et l'amour : **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, tu libères nos cœurs de l'avidité et tu ouvres nos yeux aux besoins des autres : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous libère de la fausse sécurité de l'égoïsme et de l'avidité, ouvre nos cœurs à la confiance en sa providence et au partage généreux avec les autres, pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père,
toi seul es notre trésor durable et notre véritable sécurité ;
apprends-nous à mettre notre confiance non dans les
biens de ce monde,
mais dans les richesses de ta grâce,
afin qu'à l'exemple des saints martyrs
Jean de Brébeuf, Isaac Jogues et leurs compagnons,
nous nous donnions généreusement à ton service
et devenions riches à tes yeux.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

On raconte l'histoire d'un homme d'affaires prospère qui
passa toute sa vie à bâtir sa fortune. Il travailla sans
relâche, développa ses entreprises et accumula bien plus
qu'il ne pourrait jamais utiliser. Un soir, alors qu'il était
assis seul dans sa grande maison, entouré de tout ce qu'il

avait réussi à acquérir, il apprit soudain qu'il était atteint
d'une grave maladie. À cet instant, toute la sécurité qu'il
avait soigneusement construite sembla lui échapper. Il
aurait alors déclaré : « J'ai passé ma vie à tout sécuriser,
sauf la seule chose qui comptait vraiment. »

Cette histoire fait écho à la parabole que Jésus raconte
aujourd'hui. L'homme riche de l'Évangile n'est pas
condamné parce qu'il est riche. Son problème se situe
ailleurs. Il possède déjà beaucoup, mais lorsqu'il reçoit une
récolte abondante, sa seule préoccupation est de savoir
comment la conserver pour lui-même. « Je vais démolir
mes greniers et en construire de plus grands », dit-il. Tout
tourne autour du « je » et du « moi ». Il n'est jamais
question de Dieu ni des autres.

Ce qui frappe, c'est à quel point sa vision est devenue
étroite. Son abondance aurait pu être une occasion de
rendre grâce, de faire preuve de générosité et de servir les
autres. Au lieu de cela, elle devient un piège. Son désir de
sécurité le replie sur lui-même et le ferme à Dieu comme à
son prochain.

Jésus nomme très clairement le problème profond : « Gardez-vous bien de toute avidité. » L'avidité ne consiste pas seulement à posséder beaucoup ; elle est ce désir incessant d'avoir davantage, cette illusion selon laquelle, si nous accumulons suffisamment, nous nous sentirons enfin en sécurité. Pourtant, comme Jésus nous le rappelle, « la vie d'un homme ne dépend pas de l'abondance de ses biens ».

L'homme de la parabole croit avoir assuré son avenir : « Mon âme, tu as quantité de biens en réserve pour de nombreuses années ; repose-toi, mange, bois et réjouis-toi. » Mais sa sécurité est fragile, voire illusoire. Cette nuit même, sa vie lui est redemandée. Tout ce qu'il a accumulé ne peut l'accompagner.

Dans la première lecture, saint Paul nous offre un contraste saisissant. Il nous rappelle que tout est grâce : « C'est par grâce que vous êtes sauvés... cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » Si tout est don, alors rien n'est destiné à être thésaurisé. Ce que nous possédons —

nos biens, notre temps, nos talents — nous est confié pour une mission qui nous dépasse.

Être « riche aux yeux de Dieu » n'est pas compliqué, mais cela exige beaucoup. Cela signifie reconnaître que Dieu est notre véritable sécurité. Cela signifie permettre à ce que nous avons reçu de se répandre autour de nous pour devenir une bénédiction pour les autres. Cela signifie résister à la tentation discrète de construire de plus grands « greniers », qu'ils soient matériels ou affectifs, et choisir plutôt d'élargir notre cœur.

Au fond, la question n'est pas de savoir combien nous possédons, mais ce que nous faisons de ce que nous possédons. Notre vie fait-elle une place aux autres ? Reflète-t-elle la confiance en Dieu ou l'inquiétude de nous protéger nous-mêmes ?

Il y a l'histoire simple d'une personne âgée qui vivait seule avec des moyens très modestes. Chaque semaine, elle mettait de côté une petite partie de sa pension pour aider quelqu'un dans le besoin : un voisin, une famille en

difficulté ou une œuvre caritative. Lorsqu'on lui demanda pourquoi elle donnait avec une telle fidélité, elle répondit : « Je ne me suis jamais sentie pauvre. Tant que j'ai quelque chose à donner, je sais que Dieu m'a donné suffisamment. » À sa manière discrète, elle avait découvert le secret que l'homme riche de l'Évangile n'a jamais appris.

La véritable sécurité se trouve dans le fait d'être riche aux yeux de Dieu.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin qu'en déposant ces dons sur l'autel, nous offrions aussi à Dieu des cœurs libérés de l'égoïsme et une confiance plus profonde en celui qui seul est notre sécurité durable, afin que mon sacrifice et le vôtre soient agréés par Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, accueille les dons que nous te présentons et apprends-nous, par ce sacrifice eucharistique, à rechercher les richesses qui demeurent pour toujours.

Que ces offrandes nous libèrent de l'attachement aux choses de la terre et approfondissent notre confiance en ta providence pleine d'amour. Par le Christ notre Seigneur.

Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
c'est notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car, dans ta sagesse, tu nous rappelles
que les trésors de ce monde passent, mais que les
richesses de ta grâce demeurent pour toujours.

Tu appelles ton peuple non pas à accumuler des biens
pour lui-même, mais à devenir riche en miséricorde, en
générosité et en amour.

Dans ton Fils, Jésus-Christ, tu nous as révélé que la vraie
vie se trouve non dans ce que nous possédons,
mais dans une confiance totale en toi.

Et dans le témoignage des saints Jean de Brébeuf, Isaac
Jogues et de leurs compagnons,

tu nous montres des cœurs rendus intrépides par la foi
et riches aux yeux du ciel.

C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints,
nous proclamons sans fin ta louange en chantant :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Ne mettant pas notre confiance en nous-mêmes ni dans
les sécurités terrestres, mais dans la providence aimante
de notre Père céleste, prions avec confiance comme le
Seigneur Jésus lui-même nous l'a enseigné :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions,
particulièrement de l'avidité et de l'inquiétude qui ferment
nos cœurs à toi et les uns aux autres.

Accorde-nous la paix en notre temps ;
par ta miséricorde, libère-nous du péché,
rassure-nous devant les épreuves,
en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets
et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu nous as enseigné que la vie vaut
plus que les biens matériels
et que la vraie paix vient de la confiance dans l'amour du
Père. Libère-nous de tout égoïsme et de toute peur, et
rends-nous généreux dans le service les uns des autres,
toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Heureux ceux qui mettent leur confiance non dans les
richesses de la terre mais dans le Seigneur qui se donne
totalement pour notre salut. Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui enlève les péchés du monde.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

L'homme riche de l'Évangile a accumulé du grain pour lui-
même, mais il n'a jamais appris à ouvrir son cœur. Dans
l'Eucharistie, le Christ se donne totalement à nous et nous
enseigne une autre manière de vivre : une vie enracinée
non dans la peur ou l'accumulation, mais dans la confiance
et l'amour qui se donne.

Être riche aux yeux de Dieu, c'est reconnaître que tout est grâce. Tout ce que nous avons reçu nous est confié, non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour le bien des autres. Les saints que nous honorons aujourd'hui l'ont profondément compris. Leur vie est devenue un don offert dans la foi et dans l'amour.

Que cette communion nous libère de l'illusion que les possessions peuvent nous sauver et nous apprenne plutôt à trouver notre sécurité en Dieu seul.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Après avoir participé à ces saints mystères, nous te prions, Seigneur : nourris par le Corps et le Sang de ton Fils, fais-nous grandir dans la confiance en ta providence et rends-nous généreux dans l'amour et le service des autres. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous apprenne à rechercher les trésors qui ne se fanent pas et à mettre votre confiance en lui par-dessus tout. **Amen.**

Qu'il libère vos cœurs de tout attachement égoïste et vous rende généreux envers ceux qui sont dans le besoin. **Amen.**

Que le témoignage des saints Jean de Brébeuf, Isaac Jogues et de leurs compagnons vous fortifie afin que vous viviez avec courage, foi et amour généreux. **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, ✠ le Fils, et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur par une vie riche de foi, de générosité et de confiance en Dieu.

PENSÉE À EMPORTER

« La véritable sécurité ne se trouve pas dans ce que nous gardons pour nous-mêmes, mais dans une confiance en Dieu assez grande pour devenir une bénédiction pour les autres. »

20 octobre 2026 – Mardi de la 29e semaine du Temps

Ordinaire: Ep 2, 12-22 ; Lc 12, 35-38

*« Restez éveillés pour le Seigneur qui vient — et qui sert.
»*

INTRODUCTION

On raconte l'histoire d'un gardien de phare qui vivait seul sur une côte sauvage et escarpée. Chaque soir, il montait les marches étroites de la tour, entretenait la lampe et veillait tout au long de la nuit. Durant une saison particulièrement agitée par les tempêtes, les navires continuaient d'arriver à bon port, et personne ne prêtait beaucoup d'attention à cet homme discret qui ne dormait presque jamais. Puis, une nuit, fatigué, il négligea une de ses rondes et la lumière du phare faiblit. Le lendemain matin, des débris de naufrage furent rejetés sur le rivage. Le gardien pleura — non pas parce qu'il avait commis quelque chose de spectaculaire, mais parce qu'il avait manqué à un devoir ordinaire. Une grande partie de notre vie ressemble à ce phare : elle est faite de petits actes de fidélité qui semblent passer inaperçus. Nous imaginons

souvent que Dieu viendra à nous dans des moments grandioses, mais l'Évangile nous suggère autre chose : le Seigneur vient discrètement, avec persévérance, dans le rythme ordinaire de nos journées.

Saint Paul rappelle aux Éphésiens qu'autrefois ils étaient « sans espérance et sans Dieu dans le monde », mais qu'à présent, dans le Christ, ils ont été rapprochés de Dieu et intégrés dans une même maison. Nous ne sommes plus des étrangers qui regardent de loin ; nous sommes les membres de la famille de Dieu, à qui sont confiés la lampe, la porte et l'accueil.

Pourtant, combien de fois nous laissons-nous gagner par l'oubli — distraits, à moitié endormis, inattentifs à Celui qui se tient à la porte et qui frappe. En commençant ces saints mystères, reconnaissons nos péchés et demandons au Seigneur de raviver en nous la lampe de la foi.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu viens discrètement dans les moments ordinaires de notre vie, et pourtant nous ne savons pas toujours te reconnaître : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, tu sers ton peuple avec tendresse et amour, et pourtant nous résistons à ta grâce et nous nous lassons dans la fidélité : **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, tu nous appelles à garder nos lampes allumées et nos cœurs éveillés dans l'attente de ta venue : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et ravive en nous la lumière d'une foi vigilante, afin que nous demeurions prêts à accueillir le Seigneur qui vient servir son peuple, et qu'il nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père,
toi qui appelles ton peuple à demeurer vigilant
dans l'attente de la venue de ton Fils,
accorde-nous, au milieu des devoirs ordinaires et des fardeaux de la vie,
de garder allumée la lampe de la foi
et de reconnaître le Christ présent parmi nous
dans ceux qui recherchent notre amour et notre attention.

Puisque tu as fait de nous les membres de ta maison,
garde-nous fermes dans l'espérance et joyeux dans le service,
jusqu'au jour où le Seigneur lui-même nous fera asseoir à sa table dans la gloire.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Une infirmière travaillait dans un service de soins palliatifs. La plupart des journées semblaient se ressembler : distribuer les médicaments, répondre aux appels des patients, accomplir des tâches simples et répétitives. Un soir, elle remarqua qu'un homme habituellement silencieux paraissait particulièrement inquiet. Parce qu'elle prit le temps de s'arrêter et de l'écouter, il trouva le courage de parler de ses peurs et de demander à voir sa famille. Ce simple moment d'attention permit une réconciliation qui n'aurait peut-être jamais eu lieu autrement. Son regard attentif préserva quelque chose que les autres ne comprirent qu'ensuite comme étant très précieux.

La parabole de Jésus aujourd'hui nous parle d'une telle vigilance. « Tenez-vous prêts et gardez vos lampes allumées. » Ce n'est pas un appel à l'inquiétude, mais à l'attention — une disponibilité constante du cœur. Le Seigneur n'est pas absent ; il vient, encore et encore, de manière si discrète qu'il est facile de ne pas le remarquer.

Nous pensons souvent à la venue du Seigneur comme à un événement lointain — à la fin des temps ou à la fin de notre vie. Mais l'Évangile nous corrige doucement : le Seigneur vient chaque jour. Il frappe à notre porte à travers une conversation, un besoin à combler, une responsabilité à assumer, une inspiration intérieure et silencieuse. La question n'est pas de savoir s'il vient, mais de savoir si nous le remarquons.

Puis vient le retournement surprenant de la parabole. Lorsque le maître revient et trouve ses serviteurs éveillés, il accomplit quelque chose d'inouï : il les sert. Il met son tablier, les fait asseoir à table et les sert lui-même. Ce n'est pas ainsi que fonctionne le monde. Mais c'est ainsi que Dieu agit.

Jésus nous révèle un Dieu dont la grandeur se manifeste dans le service. Nous le voyons de la manière la plus claire lors de la Dernière Cène, lorsqu'il s'agenouille pour laver les pieds de ses disciples. Le Seigneur que nous attendons est déjà le Seigneur qui sert. Il ne vient pas pour

exiger, mais pour donner ; non pour accabler, mais pour bénir.

Cela transforme notre compréhension de la vigilance. Nous ne veillons pas par peur d'une punition, mais par amour et par désir de rencontrer le Seigneur. Rester éveillés, c'est demeurer ouverts — reconnaître sa présence dans la trame même de notre vie quotidienne.

Les paroles de saint Paul font écho à cette transformation : nous ne sommes plus des étrangers, mais des membres de la famille de Dieu, « édifiés ensemble pour devenir une demeure de Dieu dans l'Esprit ». Si cela est vrai, alors chaque instant devient une porte ouverte, chaque rencontre peut être un appel de la grâce.

Pourtant, rester éveillés n'est pas facile. La routine nous engourdit. Les déceptions nous fatiguent. Parfois, le Seigneur semble tarder, et nous sommes tentés de laisser la lampe s'éteindre. Mais l'Évangile nous invite à une persévérance paisible — ces petits actes de fidélité répétés chaque jour qui entretiennent la flamme.

Et une promesse nous est faite : si nous ouvrons la porte, nous découvrirons que nous recevons beaucoup plus que nous ne donnons. Le service que le Seigneur nous rend dépassera toujours celui que nous lui rendons. Sa générosité renverse toutes nos attentes.

Une femme gardait chaque soir une petite lampe allumée près de sa fenêtre pour son fils qui rentrait tard du travail. Une nuit, il revint épuisé et découragé. En voyant cette lumière, il dira plus tard : « Cette lampe m'a rappelé que j'avais encore une maison où je pouvais revenir. » D'une manière que nous ne percevons pas toujours pleinement, notre vigilance — notre foi humble et constante — crée un espace où le Seigneur peut entrer, et où les autres peuvent trouver une lumière.

Ainsi, nous gardons la lampe allumée, non parce que nous savons quand il viendra, mais parce que nous savons qui vient — et combien il aime servir ceux qui sont prêts à l'accueillir.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Gardant nos lampes allumées dans la foi et l'amour, et mettant notre confiance dans le Seigneur qui vient servir son peuple, offrons nos dons et notre vie avec assurance, et prions ensemble afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu,

accueille les dons que nous te présentons
comme les signes de notre désir de demeurer fidèles et vigilants à ton service.

Puisque tu nous rassembles dans ta maison,
apprends-nous à reconnaître ton Fils
dans les moments ordinaires de la vie
et à l'accueillir avec des cœurs préparés par l'amour.

Par le Christ, notre Seigneur.

Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.

Dans ta miséricorde, tu nous as rapprochés de toi
et tu as fait de nous les membres de ta maison ;
nous ne sommes plus des étrangers ni des voyageurs
sans demeure,
mais tes enfants bien-aimés dans le Christ.

Il nous enseigne à demeurer éveillés dans la foi,
les lampes allumées avec éclat,
prêts à accueillir le Seigneur qui vient parmi nous
de manière discrète et inattendue.

Et lorsqu'il trouve ses serviteurs fidèles,
il révèle la merveille de ton amour :
le Maître lui-même sert ceux qui l'attendent.

Par lui, les fatigues trouvent la force,
les découragés retrouvent l'espérance,
et les fidèles découvrent que ta générosité
dépasse toutes les attentes.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toutes les Puissances des cieux,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

Saint ! Saint ! Saint le Seigneur...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme membres de la famille de Dieu, veillant dans
l'espérance la venue du Seigneur qui ne cesse jamais de
prendre soin de son peuple, adressons avec confiance
notre prière au Père dans les paroles mêmes que Jésus
nous a enseignées :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal, nous t'en prions,
et garde allumée la lampe de la foi au cœur de ton peuple.
Libère-nous de la fatigue et des distractions
qui ferment nos cœurs à ta présence,
alors que nous attendons dans la bienheureuse espérance
la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui viens au milieu de ton
peuple non comme un maître qui accable,
mais comme le serviteur qui apporte la paix et la
bénédiction, ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton
Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui
toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui vient servir et sauver
son peuple. Heureux les invités au repas des noces de
l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Le Seigneur que nous attendions est venu une fois de plus au milieu de nous. Il nous a servis avec le Pain de Vie et a ravivé en nous la flamme de sa présence.

À présent, il nous renvoie vers le rythme ordinaire de la vie — dans nos maisons, nos lieux de travail, nos conversations et nos responsabilités — non comme des étrangers, mais comme les membres de la famille de Dieu. Que nos cœurs demeurent éveillés, que nos lampes continuent de briller, et que nos actes simples et fidèles deviennent des lumières qui conduisent les autres vers l'espérance.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Accorde-nous, Seigneur, à nous qui avons été nourris à la table de ton Fils, de demeurer vigilants dans la foi et fermes dans l'amour. Comme le Christ nous a servis dans ces saints mystères, apprends-nous à le reconnaître dans les moments quotidiens de la vie et à l'accueillir avec des cœurs remplis de joie.

Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur garde vos cœurs éveillés à sa présence, qu'il vous fortifie dans une fidélité discrète et persévérante, et qu'il fasse de votre vie une lumière pour ceux qui cherchent l'espérance.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en gardant vos lampes allumées pour le Seigneur qui vient — et qui sert.

PENSÉE À EMPORTER

« Gardez la lampe allumée dans les moments ordinaires de la vie, car le Seigneur vient souvent discrètement — et toujours avec un cœur de serviteur. »

21 octobre 2026 – Mercredi de la 29e semaine du

Temps Ordinaire: Ep 3, 2-12 ; Lc 12, 39-48

INTRODUCTION

Il y a l'histoire d'un gardien de phare dont la tâche était simple mais essentielle : chaque soir, il devait maintenir la lumière allumée pour les navires en mer. Une nuit, plusieurs personnes du village vinrent lui demander de l'huile pour leurs lampes et leurs chauffages. Désireux d'aider tout le monde, il partagea ce qu'il possédait. À minuit, la lumière du phare s'éteignit et un navire faillit se briser contre les rochers. Le gardien apprit alors une leçon douloureuse : ce qui nous est confié doit être gardé fidèlement, car d'autres personnes en dépendent. Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus parle de serviteurs qui attendent leur maître et demeurent fidèles à leurs responsabilités. L'accent n'est pas mis sur la peur, mais sur la fidélité. Le Seigneur confie à chacun de nous des dons, des devoirs, des relations et des occasions d'aimer. La vigilance chrétienne n'est pas une attente anxieuse de l'avenir, mais une vie vécue fidèlement dans le présent. Saint Paul, lui aussi, parle d'avoir reçu en dépôt le mystère de la grâce de Dieu. Il comprend que la

grâce n'est jamais une possession privée ; elle est une responsabilité destinée à être partagée. Ce que Dieu nous donne est destiné à porter du fruit dans le service, la compassion et la fidélité.

Alors que nous nous préparons à célébrer ces saints mystères, reconnaissons les moments où nous avons été négligents avec ce que Dieu nous a confié, inattentifs à sa présence discrète ou lents à répondre avec un cœur fidèle. Et ainsi, commençons notre acte pénitentiel.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu viens à nous dans des moments inattendus et tu nous invites à demeurer vigilants dans la foi :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu nous confies les richesses de ta grâce et tu nous appelles à en être les fidèles intendants : **Ô**

Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu es patient avec nous lorsque nous tombons et tu nous fortifies pour servir avec amour :

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant,
lui qui nous appelle à être les fidèles intendants de sa
grâce et les serviteurs patients les uns des autres,
ait pitié de nous, pardonne nos péchés
et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père,
toi qui appelles ton peuple à demeurer vigilant et fidèle
dans les responsabilités qui lui sont confiées,
accorde-nous de reconnaître ta présence
dans les moments ordinaires de la vie
et de te servir avec un cœur constant et des mains
généreuses. Fais que nous soyons trouvés prêts chaque
fois que tu viens à nous.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles.
Amen.

HOMÉLIE

Il y a l'histoire d'un jardinier qui travaillait dans un grand domaine. Chaque matin, il arrosait les plantes, enlevait les mauvaises herbes et prenait soin des fleurs avec une attention constante. Un jour, alors qu'il accomplissait ses tâches habituelles, il remarqua qu'un jeune arbre commençait à se dessécher. Parce qu'il était attentif, il découvrit qu'un tuyau souterrain était endommagé. Grâce à sa vigilance, le problème fut réparé avant qu'une grande partie du jardin ne soit perdue. Sa fidélité dans les petites choses le rendit prêt à agir lorsque l'imprévu se présenta. Les paraboles de Jésus aujourd'hui se situent dans ce même espace entre l'ordinaire et l'inattendu. Un maître de maison qui ne sait pas quand le voleur viendra. Un serviteur qui ignore le moment du retour de son maître. Ce ne sont pas seulement des avertissements concernant la fin de la vie ; elles parlent aussi du rythme quotidien de la vie de disciple. Le Seigneur vient à nous non seulement à la fin, mais continuellement, souvent lorsque nous nous y attendons le moins.

Nous avons tendance à considérer la préparation comme quelque chose de spectaculaire : être prêts pour un grand événement. Mais dans l'Évangile, être prêt paraît très ordinaire : un serviteur qui accomplit son travail, qui prend soin des autres et qui demeure fidèle à ce qui lui a été confié. « Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera occupé à son travail. » C'est une fidélité discrète et persévérante.

Paul, dans la première lecture, l'avait bien compris. Il se voyait comme un intendant de la grâce, chargé du mystère du Christ. Il ne revendiquait aucune grandeur ; au contraire, il se qualifie lui-même de « plus petit ». Pourtant, il reconnaissait que ce qui lui avait été donné comportait une responsabilité. La grâce n'est jamais destinée à nous seuls ; elle est toujours faite pour être partagée.

C'est là que l'Évangile devient exigeant. « À qui l'on a beaucoup donné, il sera beaucoup demandé. » Nous avons reçu beaucoup : la foi, les sacrements, la Parole de Dieu, le soutien d'une communauté. Ce ne sont pas des biens à conserver pour nous-mêmes, mais des dons à

mettre en pratique. La question n'est pas de savoir combien nous avons reçu, mais avec quelle fidélité nous répondons.

La venue « inattendue » du Seigneur se produit souvent à travers des moyens très ordinaires : une personne qui a besoin de notre patience, une situation qui demande du courage, un moment qui appelle au pardon. Ce ne sont pas des interruptions de notre vie spirituelle ; ce sont précisément les lieux où le Seigneur est présent. Pourtant, nous pouvons les manquer si nous sommes distraits ou centrés sur nous-mêmes.

Jésus lui-même est le modèle de cette fidèle intendance. Il est demeuré fidèle à sa mission même lorsqu'elle l'a conduit à la souffrance. Il est demeuré fidèle aux personnes même lorsqu'elles l'ont abandonné. Il est demeuré fidèle à l'amour même face au rejet. Sa vie nous montre que la véritable préparation n'est pas l'inquiétude au sujet de l'avenir, mais la fidélité dans le présent.

Ainsi, l'Évangile nous appelle à une double attitude : être prêts aux manières inattendues par lesquelles Dieu vient à

nous, et être fidèles aux responsabilités qui nous ont déjà été confiées. Non pas l'une ou l'autre, mais les deux ensemble : un cœur vigilant et des mains fidèles.

Il y a enfin l'histoire d'une enseignante qui, avant de quitter sa classe, dit à ses élèves qu'elle reviendrait « à un certain moment ». Certains cessèrent de travailler, pensant avoir encore du temps. D'autres poursuivirent fidèlement leurs tâches. Lorsqu'elle revint à l'improviste, il fut évident de voir ceux qui avaient compris la confiance qu'elle leur avait accordée. Le but n'était pas de les surprendre, mais de les former au sens des responsabilités.

De la même manière, la venue du Seigneur n'est pas destinée à nous prendre au piège, mais à nous façonner. Si nous vivons chaque jour comme des intendants sages et fidèles, attentifs à sa présence discrète et inattendue, alors, lorsqu'il viendra — que ce soit dans un moment de grâce ou à la fin de notre vie — il nous trouvera prêts.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que mon sacrifice et le vôtre expriment notre fidèle intendance des dons de Dieu et

notre disponibilité à accueillir le Seigneur à chaque instant, et qu'ils soient agréés par Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, accueille les offrandes que nous te présentons comme des signes de notre gratitude et de notre confiance.

Apprends-nous à utiliser avec Sagesse tout ce que tu nous as confié, afin que notre vie porte du fruit dans un service fidèle et un amour généreux.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car tu ne cesses jamais de guider ton peuple avec sagesse et miséricorde.

Tu nous confies les dons de la foi, de l'espérance et de la charité, et tu nous appelles à vivre comme de fidèles intendants dans l'attente de la venue de ton Fils.

Dans le Christ, tu as révélé le mystère de ta grâce
et tu nous as enseigné que la véritable préparation
ne se trouve pas dans la crainte de l'avenir,
mais dans la fidélité quotidienne à ta volonté.

Par lui, nous apprenons à reconnaître ta présence
dans les devoirs ordinaires de la vie
et dans chaque occasion de servir avec amour.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toutes les Puissances des cieux,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son
commandement, adressons-nous avec confiance au Père
qui nous confie le soin les uns des autres et nous appelle à
demeurer fidèles dans l'amour :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal, nous t'en prions,
et libère-nous des distractions et de la complaisance
qui nous empêchent de reconnaître ta présence.

Accorde-nous la paix en notre temps ; soutenus par ta
miséricorde, nous pourrions demeurer fidèles à ce que tu
nous as confié, dans l'attente de la bienheureuse
espérance et de la venue de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui as enseigné à tes disciples
à demeurer vigilants et fidèles dans l'amour, ne regarde
pas nos péchés, mais la foi de ton Église ; pour que ta
volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix
et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, qui vient à nous souvent de
manière discrète et inattendue, nous appelant à un service
fidèle et à un amour persévérant.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Le Seigneur ne nous demande pas de prédire l'avenir, mais d'être fidèles aujourd'hui. La vigilance grandit dans les gestes ordinaires d'amour, de patience, de pardon et de responsabilité. Chaque instant peut devenir un lieu de rencontre avec le Christ si notre cœur demeure attentif. L'Eucharistie que nous avons reçue nous fortifie pour vivre comme des intendants sages et fidèles jusqu'au retour du Seigneur.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur notre Dieu, par cette sainte Eucharistie, tu nous renouvelles par la grâce de ton Fils.
Garde-nous vigilants dans la foi, fidèles dans le service et généreux dans l'amour,
afin que, fortifiés par ce sacrement, nous soyons prêts à accueillir le Christ chaque fois qu'il vient à nous.
Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur fasse de vous de fidèles intendants de sa grâce, attentifs à sa présence dans les moments ordinaires de la vie. **Amen.**

Qu'il vous fortifie pour servir avec sagesse, patience et amour généreux dans tout ce qui vous a été confié. **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ et le Fils, et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur par votre service fidèle et demeurant vigilants à sa présence dans la vie quotidienne.

PENSÉE À EMPORTER

« Être prêt pour le Seigneur, ce n'est pas attendre demain avec inquiétude, mais vivre aujourd'hui avec fidélité. »

**22 octobre 2026 – Jeudi de la 29e semaine du Temps
Ordinaire: (Saint Jean-Paul II – Mémoire facultative)**

Ep 3,14-21 ; Lc 12,49-53

*« Enflammés par le feu du Christ, nous sommes appelés à
un amour qui purifie, coûte et transforme. »*

INTRODUCTION

Un enseignant apporta un jour une petite bougie dans une salle de classe plongée dans l'obscurité. Sans dire un mot, il l'alluma. La pièce ne fut pas soudainement inondée de lumière, mais quelque chose changea : les visages devinrent visibles, les contours plus nets, et la peur du noir s'atténua. Puis il invita chaque élève à allumer sa propre petite bougie à partir de la sienne. En quelques instants, la salle qui était sombre rayonnait d'une douce chaleur lumineuse. Personne ne parlait, mais tous comprenaient : une lumière partagée ne diminue pas ; elle se multiplie. Nous nous rassemblons aujourd'hui avec cette même conscience paisible : quelque chose a été déposé dans nos vies, une lumière, un feu, qui ne vient pas de nous-mêmes. Pourtant, contrairement à une bougie qui se

contente de brûler, le feu dont Jésus parle dans l'Évangile est vivant. Il agit, il transforme, il exige une réponse. Dans les lectures d'aujourd'hui, nous entrevoyons à la fois la beauté et le prix de ce feu. Il n'est pas seulement une chaleur réconfortante ; il est aussi une flamme qui purifie. Il apporte la clarté, mais parfois aussi des tensions, voire des divisions. Il nous appelle à dépasser la facilité pour entrer dans quelque chose de plus profond, de plus vrai et de plus exigeant.

Ainsi, en nous tenant devant cette Parole, nous pouvons nous demander : comment avons-nous résisté à ce feu ? Où avons-nous préféré le confort à la transformation, le silence à la vérité, ou la protection de nous-mêmes à l'amour ? Reconnaissons nos péchés et ouvrons nos cœurs à la miséricorde de Dieu.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu es venu jeter sur la terre le feu de l'amour divin : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, tu as traversé le baptême de la souffrance pour nous apporter la vie nouvelle :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous appelles à être transformés par la puissance de ton Esprit : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, dont l'amour purifie et renouvelle tout cœur disposé à l'accueillir, nous pardonne d'avoir résisté au feu transformant de son Esprit, nous fortifie pour vivre courageusement dans la vérité et la charité, et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père, toi qui fais brûler dans le cœur de tes fidèles le feu de ton amour et de ta vérité, accorde-nous, à l'exemple de saint Jean-Paul II, d'accueillir avec courage l'Évangile, de demeurer fermes au milieu des épreuves et des divisions, et d'être transformés toujours davantage à l'image du Christ. Lui qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus prononce des paroles qui peuvent nous surprendre : « Je suis venu jeter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! » Nous avons souvent l'habitude de penser à Jésus comme au Prince de la Paix, à celui qui rassemble et réconcilie. Pourtant, aujourd'hui, il parle de feu, de souffrance et même de division.

Pour comprendre ses paroles, nous devons d'abord comprendre ce qu'est ce feu. Jésus ne parle pas d'un feu qui détruit. Il parle du feu de l'amour de Dieu, du feu de l'Esprit Saint, du feu qui purifie les cœurs et renouvelle le monde. Tout au long de la Bible, le feu est un signe de la présence de Dieu : le buisson ardent de Moïse, la colonne de feu guidant Israël dans le désert, les langues de feu de la Pentecôte. Le feu de Dieu éclaire, purifie et transforme. On raconte qu'un maître forgeron prit un jour un jeune apprenti dans son atelier. Le jeune homme observait le métal rougir dans la fournaise et demanda : « Comment sais-tu quand le fer est prêt ? » Le forgeron répondit : «

Quand il devient semblable au feu lui-même. » Tant que le métal reste froid, il résiste au changement. Mais lorsqu'il est pénétré par la chaleur, il peut être façonné en quelque chose de beau et d'utile. Ainsi en est-il de notre vie spirituelle. Lorsque nous permettons à l'amour de Dieu de nous toucher profondément, nous commençons à être transformés à son image.

Cependant, cette transformation n'est pas toujours facile. Jésus parle aussi d'un baptême qu'il doit recevoir, faisant référence à sa Passion et à sa mort. Avant que le feu de l'Esprit puisse embraser le monde, il doit passer par la Croix. L'amour véritable implique toujours un don de soi. Il demande parfois le sacrifice, le pardon, la patience et la fidélité lorsque cela est difficile.

C'est pourquoi Jésus dit également que sa venue apportera parfois la division. Il ne cherche pas à créer des conflits. Mais lorsque quelqu'un choisit de suivre l'Évangile avec sincérité, tous ne comprennent pas ce choix. Les valeurs du Royaume de Dieu ne correspondent pas toujours aux valeurs du monde. La vérité peut déranger.

La fidélité peut être mal comprise. L'amour authentique peut exiger des décisions difficiles.

Saint Jean-Paul II, dont nous faisons mémoire aujourd'hui, a vécu cette réalité. Avec courage, il a proclamé la dignité de toute vie humaine, défendu la vérité de l'Évangile et appelé les peuples à ouvrir grand leurs portes au Christ. Son témoignage lui a valu admiration et opposition.

Pourtant, il demeura ferme, parce qu'il savait que le feu du Christ était plus fort que la peur.

Les paroles de saint Paul dans la première lecture nous aident à comprendre comment vivre cet appel. Il prie pour que nous soyons fortifiés intérieurement par l'Esprit, enracinés et fondés dans l'amour, afin de connaître l'amour du Christ qui dépasse toute connaissance. Voilà le véritable feu que Jésus désire voir brûler dans nos cœurs. Aujourd'hui, le Seigneur nous invite à nous demander : ce feu brûle-t-il en moi ? Suis-je disposé à laisser Dieu purifier ce qui doit l'être dans ma vie ? Suis-je prêt à aimer davantage, à pardonner plus généreusement, à témoigner plus courageusement de ma foi ?

Lorsque nous venons à l'Eucharistie, nous ne recevons pas seulement un souvenir du Christ. Nous recevons le Christ vivant lui-même. Il vient raviver en nous le feu de son amour. Que ce feu ne demeure pas caché. Qu'il éclaire nos familles, nos communautés et notre monde. Et qu'à l'exemple de saint Jean-Paul II, nous devenions des témoins courageux et joyeux du Christ partout où nous sommes appelés à vivre. **Amen.**

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que ce sacrifice, par lequel le Christ répand en nous le feu de son amour offert jusqu'au bout, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, accueille les dons que nous présentons devant toi et, par ce saint sacrifice, purifie nos cœurs par le feu de ton Esprit, afin que, libérés de tout ce qui résiste à ta grâce, nous devenions des témoins d'un amour courageux et transformant. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car en ton Fils, Jésus-Christ, tu as révélé le feu de ton amour sauveur, un amour qui ne s'est pas détourné de la souffrance mais qui a embrassé la Croix pour le salut du monde.

Par sa Passion et sa Résurrection, tu as répandu l'Esprit Saint sur ton Église, afin que des cœurs autrefois craintifs et divisés soient renouvelés, purifiés et rendus audacieux dans la foi.

Dans le témoignage de saint Jean-Paul II, tu nous as montré comment ce feu divin peut fortifier tes serviteurs pour annoncer la vérité avec courage, défendre la dignité de toute vie humaine et conduire ton peuple avec espérance et fidélité.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
les Trônes et les Dominations,
et avec toutes les Puissances des cieux,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et formés par le
feu de l'amour divin qui fait de nous une seule famille dans
le Christ, nous osons dire :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions,
et libère-nous des peurs et des attachements
qui nous empêchent d'accueillir pleinement la puissance
transformante de ton amour.
Accorde-nous la paix en notre temps ; par ta miséricorde,
garde-nous libres du péché et rassure-nous devant les
épreuves, en cette vie où nous espérons le bonheur que tu
promets et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui as apporté sur la terre le feu
d'un amour qui purifie et renouvelle,
ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette
paix et conduis-la vers l'unité parfaite.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui s'est donné
entièrement par amour afin que le monde ait la vie.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Le feu du Christ n'est pas destiné à rester caché ni à être
conservé en sécurité comme quelque chose de privé.
Dans cette Eucharistie, nous avons reçu l'amour qui a
traversé la Croix et vaincu la mort. Cet amour brûle
maintenant doucement en nous, cherchant à façonner nos
pensées, nos choix, nos relations et notre témoignage.

Comme l'argile dans les mains du potier, nous sommes invités à nous laisser modeler par l'œuvre transformante de Dieu, en ayant confiance que même les épreuves, les sacrifices et les luttes peuvent devenir un chemin vers une liberté plus profonde et une sainteté plus grande.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Accorde-nous, Dieu tout-puissant, nous t'en prions, que, nourris du Corps et du Sang de ton Fils, nous soyons embrasés par le feu de son amour et fortifiés pour rendre un témoignage fidèle à l'Évangile dans toutes les épreuves et circonstances de la vie. Par le Christ notre Seigneur.

Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur embrase vos cœurs du feu de son amour, afin que vous marchiez avec courage dans la vérité et la sainteté. **Amen.**

Qu'il vous fortifie dans chaque épreuve et transforme vos luttes en une foi plus profonde et une plus grande compassion. **Amen.**

Que l'Esprit Saint fasse de vous des témoins rayonnants du Christ, portant au monde la lumière, l'espérance et la paix. **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par des vies transformées par le feu de son amour.

PENSÉE À EMPORTER

« Le feu du Christ ne détruit pas ce qu'il y a de vrai en nous ; il consume ce qui nous empêche d'aimer pleinement. »

**23 octobre 2026 – Vendredi de la 29e semaine du
Temps Ordinaire**

(Saint Jean de Capistran – Mémoire facultative)

Ep 4, 1-6 ; Lc 12, 54-59

Lire les signes et répondre sans tarder.

INTRODUCTION

Un homme avait réglé son réveil très tôt parce qu'il voulait observer une comète rare traversant le ciel. Il s'était soigneusement renseigné à son sujet, avait noté la date et avait même rappelé à d'autres de ne pas manquer cet événement. Mais lorsque le réveil sonna, il l'éteignit en se disant : « Encore cinq minutes. » Lorsqu'il se réveilla enfin, le jour avait déjà envahi le ciel et l'instant était passé. Nous sommes souvent ainsi dans notre vie spirituelle. Nous reconnaissons ce qui est important, mais nous remettons à plus tard. Nous reportons une réconciliation, nous différons la prière ou nous ignorons les douces invitations de la grâce, en supposant qu'il y aura toujours une autre occasion.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus nous rappelle que, si les gens savent interpréter les signes du temps qu'il fait, ils ne parviennent souvent pas à reconnaître les signes de la présence de Dieu ni l'urgence de lui répondre. Le Seigneur continue de parler, d'inviter et d'appeler, mais nous devons apprendre à remarquer sa présence et à répondre sans tarder.

Alors que nous nous préparons à célébrer ces saints mystères, reconnaissons les moments où nous avons été lents à répondre à l'appel de Dieu, hésitants à pardonner ou inattentifs à sa présence, et demandons-lui sa miséricorde et sa grâce.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous appelles chaque jour à vivre d'une manière digne de notre vocation : **Seigneur, prends pitié.** Ô Christ Jésus, tu nous invites à reconnaître les signes de ta présence et à répondre sans tarder :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous offres la réconciliation et la paix pendant qu'il est encore temps : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne les fois où nous avons ignoré sa voix, retardé notre conversion et manqué de reconnaître les signes de sa grâce dans notre vie, et qu'il nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père,
toi qui révèles sans cesse ta présence
à travers les signes discrets de ta grâce dans notre vie
quotidienne, accorde-nous de vivre avec un cœur attentif,
prêts à reconnaître ton appel
et à répondre sans tarder à ton invitation d'amour et de
réconciliation.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

Une institutrice remarqua un jour qu'un de ses élèves, habituellement joyeux et appliqué, devenait silencieux et distrait. Beaucoup auraient considéré ce changement comme passager, mais elle prit le temps de lui parler avec douceur. Elle découvrit alors que l'enfant traversait une période difficile à la maison et qu'il portait seul un lourd fardeau. Parce qu'elle avait prêté attention à ces signes discrets, elle put lui apporter soutien et réconfort au moment où il en avait le plus besoin.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus s'appuie sur une expérience semblable. Les gens savent lire les signes du ciel : lorsqu'un nuage se lève à l'occident, ils annoncent la pluie ; lorsqu'un vent souffle du midi, ils prévoient la chaleur. Ce sont des connaissances ordinaires, acquises par l'observation et l'expérience. Pourtant, Jésus souligne quelque chose de frappant : alors que les hommes savent interpréter les signes de la météo, ils ne savent pas reconnaître les signes de la présence de Dieu.

Ce n'est pas seulement un reproche adressé à ceux qui

l'écoutaient autrefois ; c'est aussi une parole qui nous est destinée. Nous aussi, nous pouvons être très perspicaces dans les affaires ordinaires de la vie et pourtant étonnamment peu attentifs aux mouvements plus profonds de Dieu dans notre existence. Nous planifions, analysons et anticipons beaucoup de choses ; mais remarquons-nous lorsque le Seigneur nous parle, nous invite ou nous appelle ?

Dans la première lecture, saint Paul nous exhorte à « mener une vie digne de l'appel que vous avez reçu ». Cet appel n'est ni vague ni lointain. Il est présent ici et maintenant, tissé dans la trame même de notre vie quotidienne. Le défi n'est pas que Dieu soit absent, mais que sa présence soit souvent discrète, délicate et facilement négligée.

Jésus parle aussi du fait de s'entendre avec son adversaire pendant que l'on est encore en chemin vers le tribunal. À première vue, cela ressemble à un conseil pratique, mais derrière ces paroles se cache une urgence spirituelle plus profonde. Ne remets pas à plus tard ce qui

doit être réglé. Ne reporte pas la réconciliation. N'attends pas qu'il soit trop tard. Le « chemin », c'est maintenant : le moment présent où la grâce est offerte.

Combien de fois disons-nous : « Je m'en occuperai plus tard » ? Plus tard, je pardonnerai. Plus tard, je prierai plus sérieusement. Plus tard, j'écouterai cet appel intérieur. Mais l'Évangile nous rappelle que le temps de la décision est toujours aujourd'hui. La grâce n'est pas quelque chose que l'on met en réserve pour l'avenir ; elle est donnée dans le présent.

Lire les signes de la présence de Dieu exige une certaine qualité d'attention : un cœur contemplatif. Cela signifie développer des yeux capables de voir au-delà des apparences et des oreilles capables d'entendre même le plus léger murmure. Dieu peut venir à nous dans l'Eucharistie, dans l'Écriture Sainte, dans une conversation, dans une difficulté ou même dans une personne que nous trouvons difficile.

Il y a aussi une dimension d'attente. Si nous ne nous attendons pas à ce que Dieu soit présent, il est peu

probable que nous le reconnaissons. Mais si nous vivons dans une disponibilité paisible, dans une ouverture du cœur, nous commençons à remarquer qu'il ne cesse de s'approcher de nous et de nous inviter à aller plus loin.

Une femme gardait un petit carnet dans lequel elle écrivait ce qu'elle appelait des « moments de Dieu » : de petites expériences quotidiennes où elle percevait l'action de la grâce, une parole bienveillante, une lumière soudaine dans son esprit, une rencontre inattendue. Avec le temps, elle comprit que ce qu'elle considérait autrefois comme ordinaire était en réalité rempli de signes silencieux de la présence de Dieu. Sa vie n'avait pas changé de façon spectaculaire, mais son regard, lui, avait changé, et cela avait fait toute la différence.

Et c'est peut-être là que cet Évangile nous conduit : non pas vers des exigences extraordinaires, mais vers une invitation simple et pressante — être attentifs, lire les signes et répondre sans tarder.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que notre sacrifice, offert avec des cœurs attentifs et généreux, nous aide à reconnaître les signes de la présence de Dieu et à répondre fidèlement à son appel, et qu'il soit agréable à Dieu, le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu,
accueille les dons que nous présentons devant toi
et, par cette offrande sainte, éveille en nous
une disponibilité plus profonde à écouter ta voix,
à rechercher la réconciliation sans tarder
et à marcher fidèlement sur le chemin auquel tu nous as
appelés. Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car tu ne cesses jamais de parler à ton peuple
à travers les signes de ta présence et de ta grâce.
En tout temps, tu nous appelles à la vigilance du cœur,
à discerner ton action salvifique dans notre vie
et à répondre sans hésitation
à ton invitation à la réconciliation et à la paix.
Dans ton Fils, Jésus-Christ,
tu t'es approché de nous avec miséricorde et vérité.

Il nous enseigne à reconnaître le moment présent comme
un don de grâce
et à vivre dans l'attente de ton Royaume.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toutes les Puissances des cieux,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son
commandement, osons dire avec confiance notre prière au
Père qui ne cesse de nous appeler à vivre comme ses
enfants et à répondre sans tarder à sa grâce.

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à
notre temps ; soutenus par ta miséricorde et attentifs aux
signes de ta présence, nous serons libérés de tout péché,
à l'abri de toute épreuve, nous qui attendons que se
réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de
Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui nous appelles à la réconciliation pendant que nous
sommes encore en chemin et qui nous apprends à
reconnaître la proximité de ton Royaume, ne regarde pas
nos péchés mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté
s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la

vers l'unité parfaite. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui vient parmi nous de manière discrète et salvifique,
nous appelant à avoir des cœurs attentifs et une réponse
généreuse.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Le Seigneur continue de passer discrètement à travers les
moments ordinaires de notre vie.

Il nous parle dans l'Écriture Sainte, dans l'Eucharistie,
dans les moments de grâce et dans les personnes que
nous rencontrons chaque jour. La question n'est pas de
savoir si Dieu est présent, mais si nous sommes
suffisamment attentifs pour le reconnaître.

Que cette Eucharistie fasse grandir en nous une
disponibilité du cœur afin que nous répondions sans tarder
à son appel.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Accorde-nous, Seigneur,
par le mystère que nous avons célébré,
de grandir dans l'attention à ta présence
et dans la disponibilité à répondre à ton appel.
Que cette sainte Communion nous fortifie
afin que nous recherchions la réconciliation, marchions
dans l'unité et vivions chaque jour d'une manière digne de
la vocation que nous avons reçue.
Par le Christ notre Seigneur. **Amen.**

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse et vous donne un cœur
attentive pour reconnaître les signes de sa présence dans
votre vie quotidienne. **Amen.**

Qu'il vous donne le courage de répondre sans tarder à son
appel à la conversion et à la réconciliation. **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, ✠ le Fils
et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiant le Seigneur par une vie attentive à sa présence et une réponse fidèle à sa grâce.

PENSÉE À EMPORTER

La grâce est toujours présente, mais elle doit être reconnue et accueillie.

Le moment d'écouter, de pardonner, de prier et de répondre à Dieu n'est pas demain ni plus tard : c'est maintenant.

24 octobre 2026 – Samedi de la 29e semaine du Temps Ordinaire (Saint Antoine-Marie Claret

Ep 4, 7-16 ; Lc 13, 1-9

INTRODUCTION

Une enseignante raconta un jour l'histoire d'un garçon de sa classe qui semblait ne jamais rien réussir correctement. Ses devoirs étaient remis en retard, ses réponses étaient hésitantes et sa confiance en lui avait presque disparu. Beaucoup avaient discrètement conclu qu'il n'était tout simplement pas capable de progresser. Mais l'enseignante refusa de l'abandonner. Semaine après semaine, elle restait après les cours pour l'accompagner avec patience. Les mois passèrent sans que l'on voie beaucoup de progrès. Puis un jour, quelque chose se débloqua. Le garçon commença à comprendre, à répondre, à progresser. À la fin de l'année, il n'était pas le meilleur élève de la classe, mais il s'était épanoui d'une manière que personne n'aurait imaginée.

Nous reconnaissons ce genre de patience lorsque nous la rencontrons, parce qu'elle est rare. Notre monde est

souvent celui des jugements rapides et des conclusions encore plus rapides. Si les résultats n'apparaissent pas immédiatement, nous passons à autre chose. Si les personnes ne changent pas, nous les considérons comme perdues. L'efficacité semble souvent avoir plus d'importance que la persévérance.

Pourtant, les Écritures d'aujourd'hui nous révèlent un rythme tout différent : le rythme de Dieu. Face à la faiblesse humaine, à l'échec et même à la tragédie, Dieu ne se hâte pas de condamner ou de rejeter. Au contraire, Il attend, Il invite, Il prend soin.

Ainsi, alors que nous nous rassemblons en présence de Dieu, nous sommes invités à regarder honnêtement notre propre vie : les moments où nous avons manqué de patience, les domaines où nous n'avons pas grandi, les fruits que nous aurions pu porter mais que nous n'avons pas portés. Confiant dans la miséricorde patiente de Dieu, tournons-nous maintenant vers Lui et demandons-Lui pardon.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, Toi qui es le jardinier patient qui ne cesse jamais de cultiver nos cœurs : **Seigneur, prends pitié.**

Ô Christ Jésus, Toi qui nous appelles à la conversion et nous accordes un temps rempli de grâce : **Ô Christ, prends pitié.**

Seigneur Jésus, Toi qui nous conduis avec patience vers la plénitude de la vie en Toi : **Seigneur, prends pitié.**

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu qui cultive avec patience la terre de nos vies pardonne notre lenteur à changer, fortifie notre désir de porter du fruit et nous conduise à la plénitude de la vie dans le Christ ; et que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'Il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. **Amen.**

COLLECTE

Dieu notre Père, Toi dont la miséricorde patiente nous donne le temps de grandir et dont la grâce nous façonne continuellement à l'image de Ton Fils, aide-nous à répondre généreusement à Ton appel à la conversion, afin que notre vie porte les fruits de la foi, de l'espérance et de la charité. Par notre Seigneur Jésus-Christ, Ton Fils, Lui qui vit et règne avec Toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. **Amen.**

HOMÉLIE

On raconte l'histoire d'un homme qui avait reçu en héritage un vieux verger presque abandonné. Beaucoup d'arbres semblaient morts et plusieurs voisins lui conseillaient de les couper immédiatement. Pourtant, il décida de leur accorder encore du temps. Il les tailla avec soin, enrichit la terre autour de leurs racines et continua à les arroser fidèlement. Pendant longtemps, rien ne sembla changer. Puis, au printemps suivant, plusieurs arbres se couvrirent

de fleurs et produisirent des fruits. Ce qui paraissait perdu ne l'était pas réellement.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus commence par évoquer deux événements tragiques : des personnes tuées par Pilate et d'autres écrasées lors de l'effondrement de la tour de Siloé. Ceux qui l'écoutaient étaient prompts à penser que ces malheurs devaient être une punition pour leurs péchés. Mais Jésus rejette clairement cette manière de voir. Ceux qui sont morts n'étaient pas plus pécheurs que les autres.

Au lieu de chercher des coupables, Jésus déplace notre attention. Il nous rappelle la fragilité de la vie. La tragédie n'est pas le signe que certains seraient pires que les autres ; elle est un rappel que nous sommes tous vulnérables. La vie est incertaine et, pour cette raison, le moment présent devient précieux : un temps pour nous tourner de nouveau vers Dieu.

Cet appel à la conversion n'a pas pour but de nous effrayer, mais de nous réveiller. Le temps ne nous est pas

donné indéfiniment, mais le temps qui nous est accordé est rempli de grâce. Chaque jour devient une occasion de réorienter notre vie vers la présence de Dieu.

Puis Jésus raconte la parabole du figuier, un arbre qui n'a pas porté de fruit depuis trois ans. Le propriétaire en a assez : « Coupe-le. » C'est une voix que nous reconnaissons facilement : la voix de l'efficacité, de l'impatience et du jugement définitif.

Mais une autre voix se fait entendre : celle du jardinier. « Laisse-le encore cette année... je travaillerai la terre autour de lui... je prendrai soin de lui. » C'est la voix de l'espérance, de la patience et de l'amour engagé. C'est la voix qui reflète le cœur même du Christ.

Dans ce jardinier, nous voyons la manière dont le Seigneur nous regarde. Il ne voit pas seulement nos échecs passés ; Il voit aussi les possibilités de notre avenir. Il ne renonce pas lorsque notre croissance est lente. Au contraire, Il s'approche de nous, cultive la terre de notre vie et répand Sa grâce là où nous en avons le plus besoin.

Saint Paul, dans la première lecture, parle de grandir jusqu'à « la plénitude du Christ ». Cette croissance ne se réalise pas du jour au lendemain. Elle demande du temps, de la patience et une coopération avec la grâce. Dieu donne Sa grâce en abondance, mais Il ne force pas notre croissance. Nous devons répondre à Son appel.

Nous pouvons nous demander : dans quels domaines de ma vie suis-je semblable à ce figuier, lent à porter du fruit ? Où ai-je résisté au changement ou remis ma conversion à plus tard ? Et pourtant, la question plus profonde est celle-ci : vais-je permettre au Seigneur d'agir en moi maintenant, pendant qu'il en est encore temps ?

Dieu est patient avec nous de cette manière. Il nous donne du temps, non pour rester tels que nous sommes, mais pour devenir ce qu'Il nous appelle à être. Si nous ouvrons notre cœur à Sa grâce, notre vie portera elle aussi du fruit. Car, en vérité, le temps donné par la grâce nous fait grandir jusqu'à la plénitude du Christ.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que ces dons, offerts avec humilité et dans la confiance en la miséricorde patiente de Dieu, nous aident à grandir jusqu'à la plénitude du Christ, et que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, reçois les offrandes que nous déposons sur Ton autel et, par ce saint échange, continue de cultiver en nous des cœurs ouverts à Ta grâce, afin que, renouvelés par Ta miséricorde, nous portions un fruit durable dans le Christ.
Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. **Amen.**

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de Te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur.
Car dans Ta patience et Ta miséricorde,

Tu n'abandonnes jamais l'œuvre de Tes mains.
Lorsque nous nous égarons, Tu nous rappelles à Toi ;
lorsque nous avançons lentement dans la foi,
Tu continues à nous nourrir de Ta grâce.
Dans Ton Fils, le véritable jardinier de nos âmes,
Tu fais grandir en nous la vie qui conduit à la sainteté
et Tu nous guides vers la plénitude du Christ.
C'est pourquoi,
avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toute l'armée céleste,
nous chantons l'hymne de Ta gloire
et sans fin nous proclamons :

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon Son commandement, nous osons dire :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; par Ta miséricorde, libère-nous du péché,

rassure-nous devant les épreuves, afin que nous ne perdions jamais courage sur le chemin de la conversion, mais que nous continuions à grandir grâce à la grâce que Tu nous accordes généreusement, dans l'attente de la bienheureuse espérance et de la venue de notre Sauveur, Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
Toi qui ne cesses jamais de faire grandir la paix dans le cœur de ceux qui mettent leur confiance en Toi, ne regarde pas nos péchés ni nos manquements, mais la foi de Ton Église ; pour que Ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici Celui qui nous appelle avec patience à la conversion et nous nourrit de la grâce qui nous aide à grandir dans Sa propre vie.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Le Seigneur ne se lasse jamais d'agir en nous.

Même lorsque la croissance semble lente et que les fruits demeurent invisibles,

Sa grâce continue son œuvre, silencieuse, fidèle et patiente.

Aujourd'hui, Il nous a nourris de Sa propre vie, afin que nous devenions ce que nous recevons : des hommes et des femmes qui grandissent jusqu'à la plénitude du Christ.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nourris par ces saints mystères, Seigneur, nous Te demandons que, par la grâce que nous avons reçue, Tu continues à nous fortifier et à nous transformer, afin que notre vie porte des fruits abondants dans une fidélité toujours plus grande à Ton Fils. Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.

Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur, qui cultive avec patience la terre de votre vie, vous fortifie par Sa grâce et vous aide à grandir chaque jour jusqu'à la plénitude du Christ. **Amen.**

Qu'Il vous donne le courage dans les moments de faiblesse, l'espérance dans les temps d'attente et la persévérance sur le chemin de la conversion. **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ le Fils et le Saint-Esprit. **Amen.**

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en mettant votre confiance dans la miséricorde patiente de Dieu, et portez du fruit par une vie transformée par Sa grâce.

PENSÉE À EMPORTER

La patience de Dieu n'est pas une permission de demeurer inchangés ; elle est un temps rempli de grâce qui nous est donné afin que nous grandissions jusqu'à la plénitude du Christ.